

Balade dans Paris

La der' des ders 2011

De la pyramide du Louvre au Bois de Boulogne

Par Le jardin des Tuileries – Les Invalides - Le champs de Mars – L'île aux cygnes et Le parc André Citroën

Dimanche 18 Décembre 2011



[Accès album](#)

Pour illustrer les images

1. Décembre veille de Fêtes à Paname. Reportage.

2. Tout au long du sentier

- La statue de la Liberté – Paris
- L'île aux Cygnes
- Le parc André-Citroën

Décembre veille de Fêtes à Paname

Paname, même si on l'a parcouru mille fois en tout sens et que l'on se surprend à soupirer en murmurant : « encore Paname », à ses amoureux elle réserve toujours des surprises heureuses. Sous l'œil compréhensif de *Maris-Pierre*, dix neuf Paires de Godillots se retrouvèrent au Carrousel du Louvre. L'heure n'était pas aux emplettes mais à une traversée de Paris sans *Martin* ni *Grandgil* car aujourd'hui plus de ces valises pleines de victuailles à porter aux bouts de ses bras. Juste un sac que l'on s'accroche au dos avec au fond son casse-croute fait maison ou sa salade fraîchement acquise à la superette du coin.

Malgré le froid auquel l'Automne et l'Hiver ne nous avaient pas préparés, la belle lumière parisienne décida d'agrémenter le décor des quais de Seine. Le jardin des Tuileries – Les Invalides – Le champs de Mars – sont des lieux usés par les industriels du tourisme mais à cette heure – encore matinale – ils – Les touristes – sont occupés à tremper leur croissants dans le café crème. La place est nette seulement animée par les joggeurs locaux indifférents à la circulation qui ronronne. En quittant Le Champ de Mars pour rejoindre l'avenue de *Suffren*, Paname s'efface devant Paris. L'œil ne s'en inquiète pas. Tout peu être étonnement dans ces rues que l'on a plus de mille fois parcouru de long en large : une façade oubliée ou jamais remarquée, un entresol repeint qui intrigue, une porte cochère entrouverte qui laisse le passant découvrir ses arrières cours. Et puis subitement des rues se serrent autour d'une voie commerçante pour s'entêter à conserver son âme propre. Au *Viaduc de Passy* tout change, la Seine devient une barrière, le Seizième se protège. Alors il faut la longer – La Seine – en suivant la ligne de l'île des Cygnes. Un peu plus loin Paris se bat pour offrir un sourire à ce qui fut l'un des ses bastions industriels, mais *Beaugrenelle*, le quartier du *boulevard Victor*, le *Garigliano* avec ses voies pénétrantes toutes proches s'échinent sans grande conviction à effacer l'emprise du passé.

Après avoir goûté au cours de la pause déjeuner, à l'excellent gâteau « fait maison » de *Marie-Pierre*, nous traversons une partie du seizième en jetant un « regard oblique » sur les modèles de « voitures d'exceptions » exposées dans quelques « Show rooms » de la rue *Molitor*. Le *Bois de Boulogne* point final de notre ultime balade n'est pas loin.

L'année randonnée 2011 s'efface. 2012 débutera sa partition le 8 Janvier avec nos dynamiques *Brigitte C.* et *Lydia*. Un *Conflans-Poissy* de 18km sera une bonne mise en jambe pour débiter une année riche en découvertes pédestres. A Tous, nos adhérentes adhérents, animatrices, animateurs excellentes fêtes de fin d'année.

Tout au long du sentier

- **La statue de la Liberté**

La statue de la Liberté est l'un des monuments les plus célèbres de la ville de New York, et aussi des États-Unis. Son caractère universel d'allégorie de la liberté lui a conféré une notoriété à l'échelle mondiale. Pour cette raison, de très nombreuses répliques du monument, de taille plus ou moins importante, ont été érigées depuis son inauguration en 1886.

Paris

La statue de la Liberté est l'un des monuments les plus célèbres au monde. Mais avant de commencer ce titanesque ouvrage sur la butte Montmartre de Paris, son sculpteur, le Français *Frédéric Auguste Bartholdi*, avait d'abord façonné une maquette en plâtre de 11,50 mètres et de 14 tonnes en 1885. C'est la version coulée en bronze de ce modèle qui est placée à l'extrémité aval de l'*Île aux Cygnes* à la hauteur du pont de Grenelle, à proximité de l'endroit où se tenait l'atelier de Bartholdi. Cette statue fut offerte à la France par les citoyens français établis aux États-Unis à l'occasion du centenaire de la Révolution. On peut lire sur sa tablette « IV JUILLET 1776 = XIV JUILLET 1789 ». Elle fut inaugurée par le président *Carnot* le 4 juillet 1889, 3 ans après la « new-yorkaise », en présence de son créateur. Elle était orientée dans l'autre sens, afin de ne pas tourner le dos à l'Élysée, mais Bartholdi demanda expressément à ce qu'on la dirige plutôt vers *New York*, ce qui fut fait en 1937, lors de l'exposition universelle.

Une autre réplique existe dans les *Jardins du Luxembourg*, offerte par *Frédéric Auguste Bartholdi* au musée du Luxembourg en 1900, puis installée dans le jardin en 1906. Il s'agit du modèle en bronze qui servit à réaliser la statue de New York. Sa tablette porte l'indication « 15 de novembre 1889 » (date d'inauguration de la statue du *Pont de Grenelle*).

Le plâtre original de la Statue de la Liberté se trouve au *Musée des Arts et Métiers à Paris*. Il s'agit du premier projet (286 cm) terminé par Auguste Bartholdi en 1878 et qui fut utilisé par l'artiste pour réaliser la statue qui se trouve à New York. Ce plâtre original fut léguée par la veuve de l'artiste en 1907, avec le fond de l'atelier de Bartholdi. Sur le parvis du Musée se trouve un bronze exécuté à partir de ce plâtre (même taille), numéro 1 d'un tirage original de 12, réalisé par le Musée et fondu par *Susse Fondeur Paris*.

La réplique de la flamme de la statue, la Flamme de la Liberté, offerte par les États-Unis à Paris se trouve place de l'Alma (8e et 16 arrondissement) depuis 1989.

Elle est devenue mondialement connue en devenant un monument de recueillement à la princesse Diana, morte en août 1997, dans le tunnel de l'Alma qui passe sous la flamme.

- **L'île aux Cygnes**

C'est l'anciennement digue de Grenelle, est une île artificielle sur la Seine, située à Paris, entre les 16^e et 15^e arrondissements, administrativement rattachée à ce dernier. L'île, longue de 890 mètres, ne mesure que 11 mètres de large. Elle fait face à la Maison de Radio France sur la rive droite, et au Front-de-Seine sur la rive gauche.

Il ne faut pas la confondre avec l'ancienne île des Cygnes, située dans l'actuel 7^e arrondissement et réunie au Champ de Mars à la fin du XVIII^e siècle. L'île aux Cygnes est parcourue de bout en bout par une allée plantée de deux rangées d'arbres appelée Allée des Cygnes, ce qui la fait parfois dénommer par erreur Île des Cygnes.

Créée en 1827, l'île était initialement une digue constituant l'un des éléments du port fluvial de Grenelle. Dans le cadre du projet d'aménagement urbain de la plaine de Grenelle (1824-1829) des entrepreneurs et conseillers municipaux de Vaugirard *Jean-Léonard Violet* et *Alphonse Letellier*, ce port est alors complété par une gare fluviale - dépôt pour les marchandises - et par le pont de Grenelle (1827). L'île accueille depuis 1878, sur toute sa longueur, une promenade nommée l'allée des Cygnes, large de 11 mètres, bordée de chaque côté par une rangée d'arbres - pour un total de 322, de 61 espèces différentes - et par une série de bancs. Lors de l'Exposition spécialisée de 1937, l'île accueille le « pavillon de la France d'Outre-mer ». En 2007, l'île constitue une escale du port autonome de Paris avec un embarcadère et un poste d'amarrage.

Elle sert de point d'appui à trois ponts. En particulier le pont de Grenelle, qui coupe l'île à son extrémité aval (sud-ouest), depuis laquelle il est accessible par une passerelle de 34,5 m de long. Il isole la pointe aval, sur laquelle est implantée une réplique de la Statue de la Liberté de New York.

- **Le parc André-Citroën**

Il est situé sur les terrains de l'ancienne usine Citroën, dans le 15^e arrondissement, sur les rives de la Seine. Il est bordé de logements et de bâtiments tertiaires. Sa création date du début des années 1990, et il fut inauguré en 1992. Les maîtres d'œuvre du parc sont les paysagistes Gilles Clément, Allain Provost, les architectes Patrick Berger, Jean-François Jodry et Jean-Paul Viguier. Le parc s'étend sur 13 hectares au bord de la Seine et renferme une végétation luxuriante et des mises en scènes aquatiques. Il est parcouru en diagonale par une ligne droite de 800 m, qui change constamment de paysage (franchissement de pièces d'eau, pelouses, bambouseraie, escaliers, etc.). Deux grandes serres au nord-est abritant l'une des

plantes exotiques et l'autre des plantes méditerranéennes, entourent des jets d'eau. En contrebas, se trouve une île artificielle. On y trouve également des bois de bambous. Le parc descend en pente douce vers la Seine, la circulation automobile le long des quais de Seine passant en souterrain à cet endroit tandis que la voie du RER C est aérienne.

Plusieurs jardins à thèmes, appelés jardins sériels, composent la bordure nord, réunissant des évocations à une planète, une couleur, un jour de la semaine, un sens, un numéro atomique.

Système analogique en relation au mouvement

	Jardin	Relation avec l'eau	Métal		Couleur	Sens	Planète	Jour
1	Jardin noir	La mer	Plomb	82	Noir	(instinct)	Saturne	Samedi
2	Jardin bleu	La pluie	Cuivre	29	Bleu	Odeur	Vénus	Vendredi
3	Jardin vert	La fontaine	Étain	50	Vert	Ouïe	Jupiter	Jeudi
4	Jardin orange	Le ruisseau	Mercure	80	Orange	Toucher	Mercure	Mercredi
5	Jardin rouge	La cascade	Fer	26	Rouge	Goût	Mars	Mardi
6	Jardin argenté	La rivière	Argent	47	Argenté	Vue	Lune	Lundi
7	Jardin doré	(Le cadran solaire)	Or	79	Doré	6ème sens	Soleil	Dimanche

Dans un de ces jardins se trouve un cadran solaire de style moderne, décoratif mais bien peu utile puisque situé à l'ombre. Le parc abrite le ballon Fortis, puis Eutelsat, puis Air de Paris qui permet d'élever dans les airs jusqu'à 30 passagers à 150 m et d'avoir ainsi une vue aérienne de Paris. L'actuel ballon Air de Paris permet de renseigner les parisiens sur la qualité de l'air, car il est illuminé selon le taux de pollution détecté.
